

pas possible pour les scientifiques modernes de calculer le début d'un mois aussi ancien au jour près, car le premier jour du mois ne dépendait pas seulement de la position du soleil, de la lune et des étoiles pendant l'Antiquité (chose que les astronomes peuvent calculer) mais aussi des observations réellement faites de ces planètes par les anciens et des décisions qu'ils prenaient de commencer le mois ou l'année à telle ou telle date (chose pour laquelle nous avons besoin d'informations historiques plus que scientifiques). C'est pourquoi on peut s'interroger sur le point de départ choisi par Anderson.

Ensuite, Anderson a utilisé << l'année prophétique >> pour mesure la longueur de la période de la prophétie. Mais l'Ancien Testament met en relation la fête de Pâques, au milieu de Nisan, et l'offrande de la première gerbe de blé (Lévitique 23:6-14) de sorte que le calendrier juif doit rester synchronisé avec les saisons. L'archéologie et le Talmud indiquent tous deux que ce résultat était obtenu en ajoutant un mois lunaire de plus tous les deux ans environ à l'année lunaire de 354 jours(12), de sorte que, sur la longue durée, l'année juive moyenne est exactement de la même longueur que notre année solaire de 365 1/4 jours.

Apocalypse 11:2-3 n'a pas non plus besoin << d'années prophétiques >> de 360 jours. On ne nous dit pas que les Gentils fouleront aux pieds la ville sainte pendant 42 mois jour pour jour. En se servant des mois et des années modernes (pratiquement les mêmes que ceux dont Rome se servait quand l'Apocalypse a été écrite), une période de 1260 jours correspond à 41 1/2 mois, que l'on peut facilement arrondir à 42. Si l'on compte en mois lunaires hébreux, qui durent environ 29 1/2 jours chacun, 1260 jours correspondent à 42 1/2 mois, il n'est donc pas du tout évident qu'il faille utiliser des << années prophétiques >> de longueur particulière pour interpréter la Bible.

Troisièmement, on peut se demander si Jésus a été crucifié en 32 ap J-C ou non. Quoique cette possibilité ne puisse être exclue, l'année 30 ap J-C semble mieux convenir aux données du Nouveau Testament, à notre stade actuel de connaissance.(13) De plus, localiser précisément la date de la Pâques (et ainsi le dimanche des Rameaux qui le précède) soulève les mêmes problèmes de données astronomiques et de décisions concernant le calendrier chez les anciens que celles déjà mentionnées plus haut. Ainsi on rencontre de sérieux problèmes en essayant de faire correspondre le 6 avril de l'an 32 ap J-C et le jour de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

En dépit de toutes ces objections, il y a des arguments valables en faveur de l'accomplissement de cette prophétie, même si le résultat n'est pas aussi spectaculaire que celui d'Anderson. De plus, l'alternative que nous proposons